



Du mauvais temps ... même en congé

par Maurice Girard

EDMONTON (PC) — Le mauvais temps n'a pas seulement nu aux activités publiques du pape au Canada mais a également dérangé ses périodes de repos.

Jean-Paul II n'aura décidément pas eu de chance depuis son arrivée au pays. Non seulement la pluie l'a-t-elle suivi presque partout dans ses déplacements mais, hier encore, le brouillard et des vents violents l'ont empêché d'aller passer une demi-journée de congé dans les Rocheuses.

«Nous sommes désoyés de ne pas pouvoir accepter l'invitation du gouvernement de passer l'après-midi à se reposer au parc national de Jasper à cause des conditions météorologiques, qui empêchent. Nous allons donc passer l'après-midi à Edmonton à la résidence du gouverneur de l'Etat de l'Alberta», a dit le porte-parole du Vatican, M. Luitpol Dorn.

Domage, parce que c'est le pape lui-même qui avait demandé à

prendre cette période de repos à Jasper pour admirer le paysage et se refaire des forces pour la dernière partie du voyage.

Mais il n'y avait pas grand-chose à faire à cette résidence, dont on vantait l'élégance. Pas de piscine pour un pape qui s'en est fait construire une au Vatican, ni de salle de repos. Seulement une grande salle à manger qui sert normalement aux réceptions de personnalités comme la reine Elisabeth ou le prince Philip.

Pour se détendre, le Saint-Père est probablement retourné aux appartements pontificaux spécialement aménagés au Centre régional de la communauté des Soeurs grises, où le Saint-Père peut se reposer en faisant quelques brasses dans la piscine, lire

dans la salle de travail ou même cuisiner.

L'après-midi d'hier, passé avec l'archevêque MacNeil et quelques membres de la délégation vaticanaise, constituait la seule période de repos prévue à l'horaire chargé du pape depuis son arrivée au Canada, le 9 septembre.

En matinée, il avait présidé à une célébration eucharistique devant plus de 50.000 personnes rassemblées sur une terre agricole. La plus courte journée de travail du pape au Canada avait été précédée de la plus longue. Commencée le dimanche matin à Toronto, elle s'était terminée, deux fuseaux horaires plus loin, en soirée, dans la capitale de l'Alberta.

Mais qu'est-ce qu'on fait pour se reposer quand on est pape?

C'est la question que tout le monde se posait depuis quelques jours et à laquelle il bien difficile de trouver une réponse.

Officiellement, a-t-on fait savoir, le pape avait demandé qu'on lui réserve une période de repos et, de préférence, à Jasper. Le reste est entouré d'un mystère aussi bien gardé que la personne de Jean-Paul II elle-même.

Mais tout n'était pas que contre-temps. A la résidence gouvernementale, le chef de l'Eglise catholique ne sera pas obligé, pour une fois, de poser comme il le fait depuis le début de la tournée, suivie à la trace par la télévision.

L'omniprésence des caméras est une véritable obsession. Il y en a partout. Pour certains, c'est trop et ils parlent même d'un viol du privé surtout quand il n'y a personne sur le bord des routes où le pape défile et que la caméra de la papamobile est braquée sur le Saint-Père. Donc, pas question pour Jean-Paul II de perdre sa contenance ou de se laisser aller à un geste familier qu'un pape ne peut poser que dans l'intimité.

Par contre, d'autres prétendent qu'il s'agit là d'une façon «d'humaniser» la papauté et de rendre le chef de l'Eglise catholique plus près des fidèles en montrant au grand public qu'il agit comme tout le monde.

Ainsi, il a été permis aux millions de téléspectateurs d'avoir un accès privilégié à l'intimité de Jean-Paul II. On a vu le pape à Terre-Neuve essayer de détacher le bouton de son manteau, entre deux salutations aux fidèles sur la route.

On l'a vu sur des parcours en défilé s'asseoir et, on se l'imaginait, se tourner les pouces en attendant qu'on arrive à destination; dans d'autres circonstances, il s'est gratté discrètement la tête, le nez ou encore il s'est passé la main sur le visage pour tenter de chasser un peu la fatigue.

«Vous avez un grand pays, parfois il fait soleil, parfois il pleut et parfois il vente», a dit le Saint-Père hier alors qu'il remerciait les fidèles d'Edmonton après la célébration eucharistique pendant

que le vent fort menaçait d'arracher la nappe blanche de l'autel devant lequel le pape se tenait.

De fait, Jean-Paul II aura expérimenté tout au long de son périple canadien tous les écarts de température imaginables: de l'été à l'automne précoce en passant, aujourd'hui à Fort-Simpsons, à l'hiver probablement.

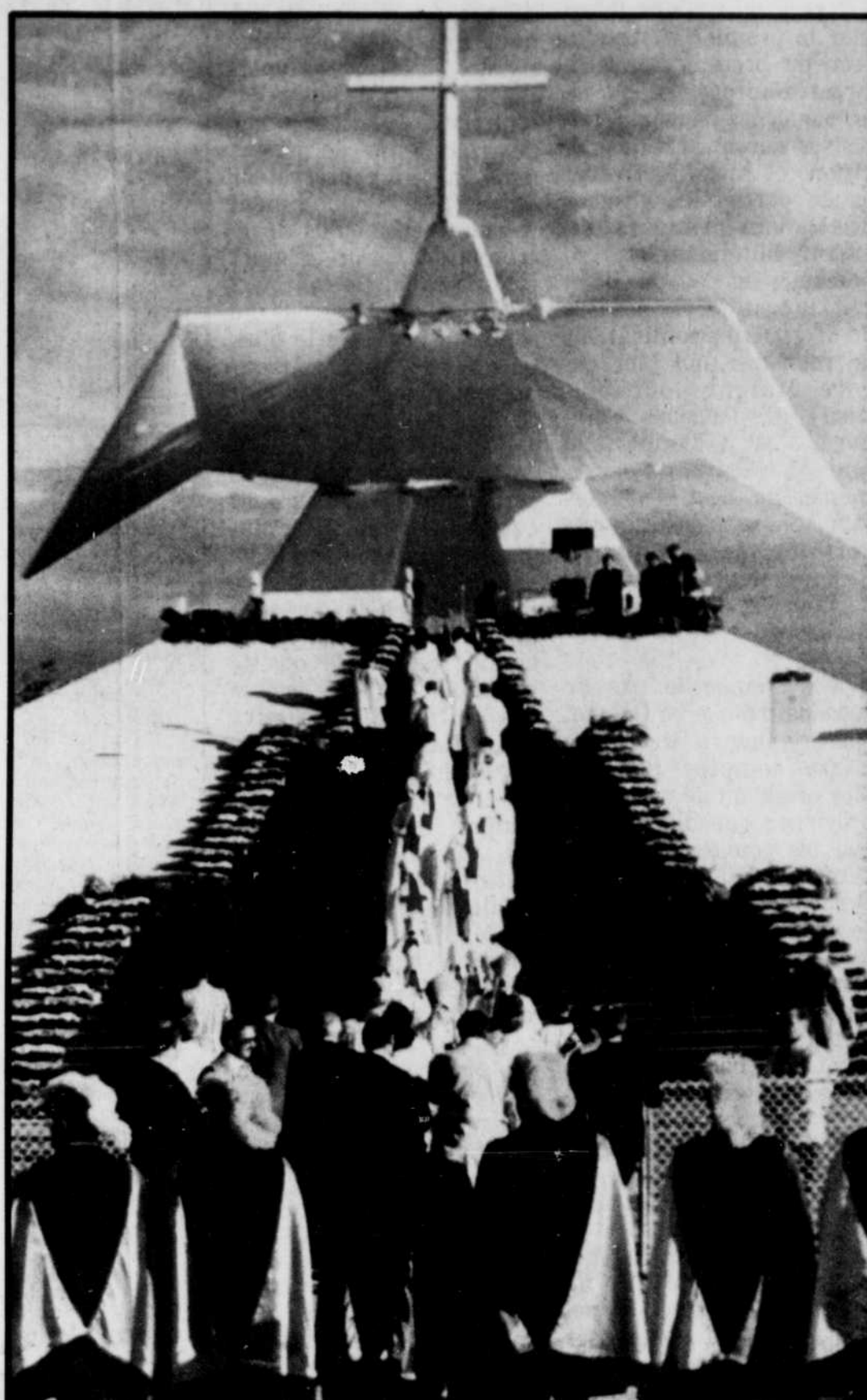
En cette saison automnale, c'est la pluie qui a suivi le Saint-Père dans sa tournée, surtout dans les Maritimes où les éléments étaient véritablement déchaînés.

La tournée avait bien commencé au Québec par des températures estivales gravitant autour des 20 degrés dans la capitale provinciale suivie de l'humidité de Montréal.

A Toronto, il faisait tellement froid que quiconque n'avait pas d'imperméable ou de manteau grelottait littéralement au grand vent qui soufflait sur le terrain de l'aéroport Downsview.

A Winnipeg, il faisait très beau, mais encore une fois le vent menaçait d'emporter tout ce qui n'était pas fixé solidement au sol.

Dans l'entourage de la tournée, on se demande bien quel temps il fera aux dernières étapes du voyage à Vancouver, à Ottawa et aussi à Fort-Simpsons. Mais, avec ce qui s'est passé jusqu'à présent, on est prêt à tout et ce n'est pas quelques gouttes de pluie ou de neige qui vont arrêter un pape qui en a vu d'autres...



Le pape Jean-Paul II est accompagné jusqu'au sommet où se trouve l'autel, à Nanaimo (Alberta), par plusieurs autres célébrants.



Un homme s'est jeté dans les bras du Pape pour l'embrasser au moment où le Saint Père s'est approché des curieux pour un bain de foule.

Discours dans l'une ou l'autre langue

OTTAWA (PC) — Dans tous ses discours importants à travers le pays, Jean-Paul II a utilisé l'anglais et le français, parce que chaque fois il a présumé que tous et chacun de ses milliers d'auditeurs pouvaient comprendre les deux langues officielles du Canada, ont précisé lundi des porte-parole de la Conférence des évêques du Canada.

Le pape, a expliqué l'abbé Regis Halloran, co-directeur du programme liturgique à l'échelle nationale au sein de la conférence, utilise dans ses interventions la langue de la majorité de la population où il se trouve mais il glisse toujours quelques mots dans la langue seconde, «proportionnellement au partage démographique du secteur».

Par exemple, à la messe qu'il a récitée lundi à Edmonton, il a surtout parlé en anglais, mais il a résumé son appel pour la paix et l'aide au développement dans le tiers monde en français. Il a également dit quelques mots de bienvenue en ukrainien et en polonais.

Il arrive que l'essentiel d'un sujet surgisse dans une partie de l'allocation prononcée dans la langue seconde, créant l'incompréhension totale dans une partie de son auditoire. C'est un peu ce qui s'est produit, la semaine dernière au Stade olympique de Montréal, quand Jean-Paul a utilisé l'anglais pour condamner les relations sexuelles avant le mariage devant un groupe imposant de jeunes dont la majorité était francophone.

Selon l'abbé Frank Abbass, co-directeur des activités pastorales au sein de la conférence, le pape conçoit la culture comme un élément intime de la foi. La culture est pour lui un moyen d'exprimer sa foi et sa religion.

Devant tous les groupes ethniques auxquels il s'adresse, Jean-Paul II répète que leur langue et leur culture sont un reflet et une partie de leur foi.

Pas de succès de foule ce matin

EDMONTON (PC) — Le pape Jean-Paul II ne connaîtra pas un succès de foule, ce matin, quand il arrivera à Fort Simpson dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les organisateurs avaient déjà évalué à 35.000 personnes le nombre de personnes qui se trouveraient à l'arrivée du pape dans ce village de 1.000 habitants au confluent des rivières Deh Cho (Mackenzie) et Naotcha (Liard).

Mais, hier, un porte-parole de la nation dénée, M. François Paulette, a indiqué qu'au maximum, 6.000 personnes étaient attendues à Fort Simpson pour cette «rencontre pratiquement exclusive» entre le chef de l'Eglise catholique et les représentants des grandes nations autochtones du pays.

«Il est arrivé la même chose que dans les autres villes du pays, on a surestimé le nombre de personnes qui se rendraient voir le pape», a expliqué M. Paulette au cours d'une séance d'information.

D'ailleurs, le mauvais temps pourrait encore jouer un tour au pape. A cette époque de l'année, a expliqué le porte-parole de la nation dénée, le brouillard pourrait être suffisamment dense pour empêcher l'atterrissage de l'avion papal.

Maintenant!
OBTENEZ JUSQU'À
10%⁺
D'INTÉRÊT QUOTIDIEN
SUR LA TOTALITÉ DE VOTRE ARGENT...
ET NON PAS SUR UNE PARTIE SEULEMENT.

Voiez tous les avantages qu'offre le compte Signature:

- Deux chèques ou retraits gratuits par mois
- Un relevé mensuel détaillé
- Vos chèques annulés vous sont remis (sans coût supplémentaire)
- Possibilité d'obtenir une protection contre les découverts
- Aucun solde minimum exigé
- Possibilité d'accès, jour et nuit, à n'importe quel des 600 guichets automatiques du Libre-service Royal*, partout au Canada.

Plutôt que de diviser votre argent entre deux ou trois comptes, il serait beaucoup plus profitable de regrouper tous vos dollars dans un seul et même compte, afin d'augmenter votre solde.

Souvenez-vous en, parce que plus votre solde est élevé, plus l'intérêt est élevé... et il s'applique sur chaque dollar que vous avez dans votre compte.

Désormais, vous n'avez maintenant besoin que d'une seule banque et que d'un seul compte: le compte à intérêt quotidien Signature de la Banque Royale.

Signature
COMPTÉ À INTÉRÊT QUOTIDIEN

BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque Royale!

Marques de commerce déposées de la Banque Royale du Canada. *Les taux cotés au 30 avril 1984, correspondent à des taux annuels et peuvent être modifiés sans préavis.

Le Cabinet Mulroney

Il sera plus facile d'évaluer le premier choix majeur du premier ministre Brian Mulroney dans un an quand les nouveaux ministres auront pris des décisions et modifié, en tout ou en partie, les grandes orientations politiques, sociales, culturelles et économiques du Canada. Il serait injuste et imprudent de décrier des nominations de ministres qui hier encore étaient pour plusieurs, des inconnus. Comme il n'est pas impossible que M. Mulroney lui-même, au bout d'un certain temps, constate que certains des ministres nommés devraient retourner sur les banquettes arrière.

Ceci n'empêche pas de reconnaître que ce Cabinet conservateur a le mérite d'être composé par des élus originant de toutes les provinces canadiennes, ce que les gouvernements libéraux de MM. Pearson et Trudeau ne pouvaient faire parce que l'Ouest n'était pas représenté suffisamment. L'entrée en scène de six femmes dans ce Cabinet constitue également une bonne nouvelle. Ce serait carrément stupide d'aller jusqu'à nommer des femmes simplement pour respecter de faux principes d'égalité numérique. Mais si nous croyons sincèrement que les femmes doivent de plus en plus entrer en politique, il faut s'organiser pour ne pas leur accorder que des rôles de figurantes. Certaines de ces ministres, Mmes Flora MacDonald et Patricia Carney accèdent à de gros ministères, soit respectivement Emploi et Immigration et Énergie, Mines et Ressources, d'autres ont obtenu la confiance de M. Mulroney, même si elles n'avaient pas d'expérience. L'inexpérience n'est pas un défaut, pas plus pour les femmes que pour les hommes.

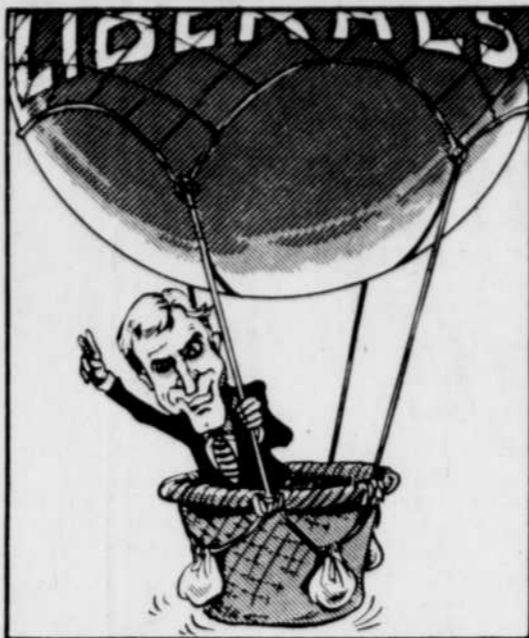
La délégation québécoise au Conseil des ministres est moins impressionnante que celle du dernier Cabinet Trudeau et pour cause. D'abord le choix de M. Trudeau ne pouvait presque exclusivement se porter que sur le Québec et

l'Ontario qui héritait des ministères les plus prestigieux et les plus importants. D'autre part, M. Mulroney devait nommer des serviteurs de longue date du parti conservateur et ce n'est évidemment pas au Québec qu'ils se trouvaient, mis à part MM. Lasalle, De Cotret et Masse. C'est Montréal qui souffrira peut-être le plus, puisqu'elle sera sous-représentée dans ce premier Cabinet Mulroney.

Quelques nominations surprennent toutefois dans ce premier cabinet. Pourquoi ainsi avoir nommé un unilingue au ministère de la Justice en la personne de John Crosbie qui est un homme de grande qualité mais qui n'a pas encore jugé utile d'apprendre l'autre langue officielle du pays? Très étonnant aussi le choix d'Elmer McKay comme Solliciteur général, lui qui a vertement critiqué la GRC avec laquelle il devra travailler. M. Mulroney semble ainsi entériner les attaques passées très dures de son nouveau ministre contre ce corps policier. Réserver le poste de vice-premier ministre à Erik Nielsen, qui n'a pas la plus grande sympathie pour les Québécois et les francophones, constitue aussi un geste curieux. M. Nielsen a sûrement rendu des services aux conservateurs comme leader en Chambre mais pas de là à lui confier les destinées du pays en l'absence du premier ministre.

Régionalement, le député de Frontenac, M. Marcel Masse, se retrouve avec un ministère de taille, les Communications. Le successeur de Francis Fox deviendra en quelque sorte le parrain politique de la région. Il a certes l'étoffe pour y exceller. Il lui faudra par contre consentir à ne pas uniquement se plonger dans de grands dossiers culturels et élitistes pour s'assurer que les Cantons de l'Est ne restent pas les parents pauvres d'un gouvernement qui a ses têtes d'affiche un peu partout au Canada, mais qui aura tendance à privilégier l'Ouest.

Jean Vigneault



"Et maintenant, où sont les instructions en cas d'avarie?"

POINT DE VUE

Il vous est sans doute arrivé au cours d'une ballade à la campagne de découvrir un petit lac sauvage. Je dis bien découvrir puisque ce lac était dissimulé dans la verdure. Pour le voir, il vous a fallu le chercher jusque sur ses berges.

Du rivage des arbres l'enveloppaient, le protégeaient des rayons trop chauds d'un soleil d'été. Son eau était claire, froide. On pouvait détailler avec facilité la forme des cailloux au fond de l'eau! Son eau était vraiment limpide et vous vous êtes dit: "C'est cela la vraie nature, le calme de la campagne sans le bruit de la circulation automobile, sans le bruit des moteurs".

Et vous êtes revenus à plusieurs reprises contempler cet endroit sauvage et paisible. Puis, vous avez pris finalement la décision d'acheter un terrain en bordure de ce lac; un tout petit terrain puisque c'est surtout l'eau

qui vous intéresse. Et vous en avez parlé à vos amis, vous les avez invités à venir voir cette "merveille de terrain", leur disiez-vous.

Et ils ont acheté eux aussi des terrains pour partager votre plaisir et ne pas vous laisser dans la solitude.

Lors de l'aménagement de votre terrain, il a fallu couper tous les arbres parce qu'ils vous cachaient la vue sur le lac. Il a fallu ensuite aménager la berge parce qu'il y avait des cailloux. Alors un beau quai de ciment poli fut construit. Et la maison bien placée pour voir le lac de la fenêtre du salon et de la galerie. Il a fallu aussi planter une haie de cèdres pour s'isoler du voisin. L'installation de la fosse septique et du champ d'épuration a dû être faite d'une façon non réglementaire puisque le terrain était trop petit et comportait "un peu" de roc.

Environnement, qualité de vie, pollution, ces termes évoquent maintenant des concepts indissociables du discours de l'homme contemporain quant à son avenir, ses possibilités de survie, voir sa responsabilité face aux droits des générations futures. Ils font tout autant partie des préoccupations des citoyens que de celles des politiciens qui y voient de plus en plus pour ce qui est de ces derniers une occasion toute rêvée de renouveler un discours dont le principal effet est de causer un désintéressement généralisé de la chose publique.

Au Québec comme ailleurs, les mouvements écologiques tentent de faire réagir les différents gouvernements afin qu'ils prennent des actions contre les gros pollueurs, mais leurs interventions sont souvent trop empreintes d'un esprit agressif et dénonciateur les

rendant peu crédibles aux yeux de beaucoup de citoyens.

L'homme a su tout au long de son histoire orienter une grande partie des connaissances acquises graduellement afin de mettre au point des sciences visant à assurer sa survie. Tout comme la médecine qui permet d'éviter l'extinction de la race humaine par l'endiguement des grandes épidémies, les sciences de l'environnement permettent déjà l'ébauche d'une infrastructure du savoir visant à contrer les effets dévastateurs des pollutions industrielles et domestiques. Nos sociétés, conscientisées depuis environ vingt-cinq ans aux problèmes réels engendrés par la dégradation de notre milieu n'ont formé des spécialistes de ces questions que très récemment.

L'automne 84 marque à la fois le dixième anniversaire

Une histoire vraie

Maintenant bien établi, on pouvait enfin profiter de l'eau qui nous entourait. Un des premiers achats fut un bateau à moteur hors-bord assez puissant pour se déplacer à l'aise et paraître à l'aise.

Comme il était prévu, les amis des amis et autres lointaines connaissances voulurent profiter également de ce magnifique coin sauvage et tranquille que vous aviez découvert.

Et le lac s'est peuplé.

Maintenant en se déplaçant sur l'eau, on peut admirer les magnifiques quais illuminés ou encore les haies de cèdres bien taillées, les fleurs et le gazon verdoyant coupé à tous les samedis matins, entretenu avec engrais chimiques et herbicides. Et quelle propreté! Pas une feuille sur le gazon!

Mon ami, assis sur son quai de ciment sous son parasol peut saluer fièrement

son voisin conduisant son "nouveau" hors-bord.

Il n'est pourtant pas sans remarquer que l'eau a changé depuis le temps où il est venu s'établir. On ne voit plus le fond de l'eau. Des herbes ont commencé à pousser le long de son quai. En été, l'eau produit parfois des odeurs désagréables. A certains endroits, on peut voir des filaments verdâtres sur l'eau, des algues.

Et mon ami se ferma les yeux, imagina sa première ballade, il y a de cela 6 ans, où les arbres plongeaient leurs branches jusque dans l'eau; l'aspect sauvage de la nature l'avait inspiré... Cette vraie nature était disparue. C'était sa propriété au 219, rue Boisjoli qu'il avait transférée dans cet "endroit de rêve"...

Robert Saucier
Biologiste
Professeur à la maîtrise
en environnement
Université de Sherbrooke

Un discours plus éclairé en environnement

du programme de maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke et le début des activités de la première association québécoise regroupant des spécialistes de l'environnement; l'AMEUS (association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke). Cet heureux concours de circonstances est tout autant annonciateur de perspectives plus encourageantes quant à la qualité des débuts qui auront lieu en matière environnementale que pour ce qui est de la mise en place accélérée de solutions aux problèmes auxquels nous devons déjà faire face.

Bien que notre association regroupe à l'heure actuelle les seuls diplômés et étudiants de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke, l'un des grands défis de ses membres fondateurs sera dans un avenir rapproché le regroupe-

ment des spécialistes de l'environnement issus d'autres universités québécoises. Le concept d'environnement étant vaste, les membres qui composeront l'éventuelle association québécoise de spécialistes en environnement auront diverses formations académiques dont le dénominateur commun sera néanmoins qu'elles comportent des connaissances au niveau de l'amélioration de la qualité de vie du milieu ambiant de l'homme.

Pierre-F. Mercure, avocat
Président de l'AMEUS
Secrétaire de génie chimique
Université de Sherbrooke

P.S. Dans le cadre de la semaine de l'environnement, nous publierons tous les jours de cette semaine, en collaboration avec l'association de la maîtrise en environnement de l'Université de Sherbrooke, des textes de réflexion sur cette question primordiale pour la qualité de vie.

Le rédacteur en chef

DOCUMENT

Voici des extraits d'une allocution prononcée par le Pape Jean Paul II lors de sa visite à l'hôpital I.W. Killam, à Halifax, vendredi le 14 septembre:

"Chers amis et très chers enfants de l'hôpital Izaak Walton Killam.

(...) Je rends grâce à Dieu de pouvoir être parmi vous. Je viens à vous en ami, en pasteur, et je tiens à vous donner l'assurance de la grande affection que l'Eglise a pour vous. Vous avez dans mon cœur une place toute particulière. Mes prières, et celles de toute l'Eglise, sont avec vous, et elles le sont d'autant plus dans ces moments où vous vous sentez le plus faibles, le plus impuissants.

"J'aimerais profiter de ce moment pour vous rappeler l'amour tout particulier que Jésus porte aux personnes handicapées et aux malades, aux enfants et à tous ceux qui souffrent. Ainsi, nous pouvons

lire le passage suivant dans l'Evangile selon Saint Marc: "On lui présentait des petits enfants pour qu'il les touchât, mais les disciples les rabrouèrent. Ce que voyant, Jésus se fâcha et leur dit: Laissez les petits enfants venir à moi; ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité je vous le dis: quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas. Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains."

"Quel exemple frappant de l'amour plein de tendresse de Jésus pour les enfants. Et quel modèle de service rempli d'amour que nous cherchons, nous, l'Eglise, à imiter en ce jour. Nous aussi, nous voulons dire à tous les enfants, à tous ceux et celles qui sont malades ou handicapés, le souci profond que nous avons d'eux et l'aide que nous voulons leur donner. Notre vœu est

de les bénir et de les élever jusqu'au Seigneur par la prière.

"Je voudrais maintenant dire quelques mots aux médecins, aux infirmières, aux parents et à tous ceux et celles qui s'occupent des malades et des personnes handicapées. Je tiens d'abord à vous remercier et à vous féliciter pour votre travail et votre dévouement, pour les heures innombrables que vous consacrez à leur donner vos soins et votre attention, à eux qui sont les petits enfants de Dieu dans le besoin.

"Pendant sa vie sur terre, Jésus n'a pas seulement aimé d'un amour tout particulier les enfants et tous ceux qui souffraient d'une maladie ou d'un handicap: Il allait même jusqu'à s'identifier à eux lorsqu'il disait: "J'étais malade et vous m'avez visité... Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait". Ces paroles

consignées par Saint Mathieu illustrent la dignité et la valeur de ce que vous faites pour ces petits enfants. Votre dévouement empreint d'amour, vos services généreux, votre compétence médicale et professionnelle, tous ces actes d'amour à l'endroit de l'enfant ou du malade, sont des actes d'amour à l'endroit du Christ, mystérieusement présent en eux. Et votre charité ainsi que vos soins dévoués témoignent de la dignité et de la valeur de chaque personne, jusqu'au plus petit, jusqu'au plus frêle bébé. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa grâce.

"Par ces quelques mots, je vous donne à tous l'assurance de l'amour et du souci qu'a pour vous l'Eglise et celle de ma propre affection pastorale en Jésus Christ. Et je demande à Dieu de vous bénir en vous comblant de sa paix et de sa joie. Que le Seigneur de la Vie soit avec vous tous.

"Notre engagement sacerdotal à mener une vie de célibat, en vue du Royaume des cieux, est lui aussi un bénéfice des autres. Permettez-moi de répéter ce que j'ai écrit aux prêtres du monde dans ma lettre du

Jeudi Saint 1979: "Par son célibat, le prêtre devient l'homme pour les autres. Le prêtre, en renonçant à cette paternité propre aux époux, recherche une autre paternité, et même presque une autre maternité quand on pense aux paroles de l'apôtre au sujet des enfants qu'il engendre dans la douleur. Ce sont là des enfants de son esprit, des hommes confiés par le Bon Pasteur à sa sollicitude. La vocation pastorale des prêtres est grande... Pour être disponible à un tel service, s'il veut être disponible pour ce service, le cœur du prêtre doit être libre. Le célibat est le signe d'une liberté en vue du service.

Jean-Paul II aux prêtres

tère suprême, le service le plus haut à la communauté des croyants.

"De même que la signification du sacerdoce du Christ réside dans le mystère de la Croix, la vie du prêtre trouve son sens et son but dans le même mystère..."

"Combien est merveilleux ce don que Jésus offre à certains hommes, pour le bénéfice de tous, d'avoir part à son sacerdoce ministériel. Qui d'entre nous, prêtres, ne voyons pas dans cet appel une expression de l'amour profond et personnel de Dieu pour chacun de nous? (...)

Jeudi Saint 1979: "Par son célibat, le prêtre devient l'homme pour les autres. Le prêtre, en renonçant à cette paternité propre aux époux, recherche une autre paternité, et même presque une autre maternité quand on pense aux paroles de l'apôtre au sujet des enfants qu'il engendre dans la douleur. Ce sont là des enfants de son esprit, des hommes confiés par le Bon Pasteur à sa sollicitude. La vocation pastorale des prêtres est grande... Pour être disponible à un tel service, s'il veut être disponible pour ce service, le cœur du prêtre doit être libre. Le célibat est le signe d'une liberté en vue du service.

L'OPINION DES AUTRES

L'urgence de réformer le Sénat

S'il veut répondre aux attentes de l'Ouest, Brian Mulroney devra, dès le tout début de son mandat, s'attaquer à plusieurs questions dont la révision du Programme énergétique national n'est pas la moindre. Mais la réforme du Sénat devrait aussi être au nombre de ses priorités.

Les doléances de l'Ouest sont multiples, mais l'origine du mécontentement est unique... L'Ontario et le Québec disposant du gros des troupes à la Chambre des Communes, les députés représentant les provinces de l'Ouest n'ont que peu ou pas d'impact sur la formulation des politiques d'Ottawa, même s'ils appartiennent au parti au pouvoir, comme ce sera le cas dans quelques jours.

Au nombre des changements possibles, la réforme du Sénat peut s'avérer la solution la plus efficace. Plus précisément, il s'agit de transformer la Chambre haute en un corps élu au sein duquel chaque province serait également représentée.

Le Sénat doit être élu si l'on veut qu'il ait la stature nécessaire pour

jouer pleinement son rôle de frein ou de contrepoids à la Chambre des Communes et les provinces doivent y être également représentées si le Sénat doit rétablir de façon significative le déséquilibre qui caractérise le partage des sièges à la Chambre basse.

Une telle réforme du Sénat sera probablement difficile à réaliser. L'Ontario et le Québec pourraient opposer de la résistance à cause de l'éventuelle diminution du pouvoir qu'ils exercent actuellement aux Communes. D'autres gouvernements pourraient aussi s'y objecter sous le prétexte qu'ils devraient être la porte-parole des provinces à Ottawa plutôt que les sénateurs élus. M. Mulroney a de meilleures chances de surmonter cette opposition s'il agit rapidement, pendant qu'il jouit toujours de l'écrasante autorité politique que lui ont conférée les Canadiens, mardi.

Après l'ultime discrédit qu'a jeté sur le Sénat la série de nominations partisans de l'équipe Trudeau-Turner, un changement rapide est d'autant plus souhaitable.

The Calgary Herald,

Aide occidentale suffisante, mais... La famine en Ethiopie: pas une priorité du gouvernement

par Bernard Estrade
NAIROBI (AFP) — Des dizaines, voire des centaines de milliers de personnes risquent de mourir dans les prochains mois dans les provinces éthiopiennes frappées par la sécheresse mais la lutte pour prévenir cette catastrophe potentielle ne constitue apparemment pas une priorité des autorités d'Addis-Abeba, estiment les représentants des organisations d'aide internationale, gouvernementales ou non, opérant en Ethiopie.

De 15 à 20 personnes, rapportent des témoins oculaires, meurent actuellement chaque jour dans le seul centre de Korem (province du Wollo) à 600 km au nord d'Addis-Abeba. Cette situation n'est pas provoquée par le manque de céréales, l'aide occidentale déjà arrivée et celle promise étant suffisante pour couvrir les besoins actuels. Elle est essentiellement due aux difficultés logistiques pour décharger et convoyer dans les régions touchées un gros volume de marchandises.

Et la plupart des responsables occidentaux des programmes d'assistance s'accordent à déclarer que l'aide aux populations ne semble pas constituer une priorité pour les dirigeants d'Addis-Abeba.

"La situation actuelle en Ethiopie sera, à la fin de l'année, la pire que celle jamais connue par ce pays depuis 1974", estime un diplomate occidental de haut-rang, spécialiste des questions d'aide alimentaire. "Le gouvernement, poursuit ce diplomate en poste à Addis-Abeba qui a requis l'anonymat, sait ce qui est en train de se passer mais, pour des raisons qui lui sont propres, ne fait rien".

Indifférence

La sécheresse de 1973-74, rappelle-t-on, a pro-

voqué, dans l'indifférence du gouvernement impérial de l'époque, la mort de 200.000 personnes, selon une estimation généralement admise. Elle a catalysé les mécontentements provoquant la rébellion de l'armée qui, près de dix mois plus tard, en septembre 1974, a abouti à la chute de l'empereur Haile Sélassié à l'issue d'un règne de près d'un demi-siècle. Le régime socialiste proche de Moscou qui lui a succédé a fêté en grande pompe la semaine dernière son dixième anniversaire.

Le gouvernement éthiopien a lancé au printemps dernier un appel à l'aide alimentaire, plus particulièrement occidentale, pour faire face aux conséquences d'une sécheresse, endémique depuis dix ans mais particulièrement grave cette année. Elle affecte, selon Addis-Abeba, plus de sept millions de personnes, soit près du cinquième de la population du pays, principalement dans les provinces du nord, de l'est et du sud-est.

Les Occidentaux se sont engagés à fournir cette année 350.000 tonnes de céréales à l'Ethiopie. Les premières livraisons — 155.000 tonnes — sont arrivées en juillet.

Même avec la perte totale des récoltes dans le Wollo, qui apparaît inévitable, indique en substance le responsable d'une organisation d'aide, nous avons assez de céréales, entre celles arrivées et celles promises, pour répondre aux besoins. Le problème, ajoute-t-il, c'est que nous n'avons pas les moyens de l'acheminer.

Pendant quatre mois (de mai à août dernier), a-t-on appris, seuls deux chargements sont arrivés au Port d'Assab, sur la mer Rouge, par lequel transitent les neuf dixièmes de l'aide internationale fournie à l'Ethiopie. La priorité essentielle du port, a près de 700 km à vol d'oiseau d'Addis-Abeba mais à dix jours de camions, étant l'importation de matériaux et produits destinés à la grande toilette de la capitale éthiopienne et aux festivités marquant le dixième anniversaire de la Révolution.

Retrait des troupes libyennes et françaises du Tchad dès le 25

PARIS (AFP) — La France et la Libye ont annoncé, lundi, qu'elles retireraient simultanément, à partir du 25 septembre, la totalité de leurs forces engagées au Tchad, décision qui constitue un coup de théâtre sur la scène africaine et mondiale dont il est encore impossible d'évaluer toute l'importance.

La décision a été annoncée par les ministères des relations extérieures des deux pays, qui n'ont pas précisé la date à laquelle les opérations de retrait devraient prendre fin. Toutefois, de source informée française, on indique que la France et la Libye sont convenues d'achever le retrait de leurs troupes à la mi-novembre et ont décidé qu'un système de surveillance du retrait serait établi.

L'annonce-surprise de l'accord va bien au-delà d'un simple retrait total et concomitant des quelque 3.000 militaires français présents au Tchad depuis août 1983 dans le cadre de l'opération Manta et des 5.000 Libyens qui, selon les estimations occidentales, sont basés dans la partie nord du pays. Le ministre français des Affaires extérieures, M. Cheysson, tout en indiquant qu'une date avait

été fixée pour la fin des opérations de retrait, a refusé de la révéler. On a toutefois appris lundi soir, à Paris, de source informée française, que la France et la Libye étaient convenues d'achever le retrait de leurs troupes à la mi-novembre.

Le retrait concomitant des troupes françaises et libyennes du Tchad sera considéré favorablement par les Etats-Unis s'il aboutit vraiment au rétablissement de l'intégrité territoriale tchadienne, a indiqué, lundi, le département d'Etat.

Le porte-parole du département d'Etat, M. John Hughes, a déclaré que les Français n'avaient pas préalablement informé les Etats-Unis de leurs intentions. Le secrétaire d'Etat George Shultz a reçu un message à ce sujet de M. Claude Cheysson, le ministre français des Relations extérieures, dans le courant du week-end, au moment où l'affaire était annoncée dans la presse, a poursuivi M. Hughes.

La décision de la France et de la Libye d'évacuer leurs troupes du Tchad à partir du 25 septembre est un pas dans la bonne direction, a déclaré lundi le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, au cours d'une conférence de presse à la veille de l'ouverture de la 39e session de l'assemblée générale.



(Lasserphoto AP)

Autobus attaqués

Pour protester contre une hausse des taxes imposées par le président Marcos, les conducteurs des populaires "jeepneys" de Manille se sont mis en grève et ont attaqué des autobus, obligeant les passagers à descendre et paralysant toute la circulation dans la capitale philippine.

Irritation à la Maison-Blanche

Gromyko rencontrera Mondale avant Reagan

WASHINGTON (AFP) — La Maison Blanche a minimisé, lundi, avec une certaine irritation, l'impact de la rencontre que M. Andrei Gromyko aura avec le candidat démocrate aux élections américaines, M. Walter Mondale, un jour avant de s'entretenir pour la première fois avec le président Reagan, le 28 septembre.

Cela ne me pose aucun problème, a déclaré le président Reagan qui était interrogé par les journalistes après l'annonce de l'entrevue du ministre soviétique des Affaires étrangères avec M. Mondale. Toutefois, un respon-

de l'entretien de M. Reagan avec le chef de la diplomatie soviétique. Cette rencontre aura lieu à cinq semaines du scrutin du 6 novembre. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a pour sa part exprimé l'espoir que M. Mondale ne cherchera pas à tirer des bénéfices de sa rencontre avec M. Gromyko.

Il a souligné que la présidence n'avait été informée à l'avance ni par les Soviétiques ni

par l'entourage de M. Mondale.

Après avoir annoncé son entretien avec M. Gromyko, le candidat démocrate a assuré qu'il ne compte voler la vedette à personne. Je ne peux pas être utilisé. Je connais la musique, a-t-il ajouté.

Nous aimerions le prendre au mot, a déclaré à ce propos le porte-parole de la Maison Blanche, en laissant apparaître l'irritation des conseillers du président Reagan.

Manoeuvres limitées par les pluies diluviennes en Allemagne de l'Ouest

LANDAU, All. de l'Ouest (PC) — Des pluies diluviennes et la crainte d'endommager les récoltes des agriculteurs ouest-allemands ont obligé les forces armées canadiennes à limiter considérablement ce qui devait être les manoeuvres annuelles les plus imposantes.

Les commandants des 55.000 soldats canadiens et ouest-allemands concentrés juste au nord des frontières autrichiennes ont eux-mêmes imposé ces restrictions. Ils ont limité les opérations aux routes pavées de la Bavière, ce qui a considérablement réduit la valeur des manoeuvres baptisées Flinker Igel, signifiant Hérisson rapide en allemand.

Les équipages des tanks canadiens, qui depuis deux semaines dormaient à l'intérieur ou campaient à côté de leurs chars Léopard, des mastodontes d'acier de 43 tonnes, n'ont pas caché leur déception à l'annonce des restrictions qui les ont obligés à progresser en colonne par les routes de macadam plutôt que de s'aventurer par monts et par vaux.

Le fait qu'il ait plu sans interruption pendant 11 jours en Bavière a fait déborder les cours d'eau, ce qui a forcé le commandant de la brigade canadienne, le brigadier général Jack Dangerfield, à contremander la traversée amphibie d'une rivière par le 1er bataillon du Royal 22e Régiment. Le bataillon a dû emprunter les ponts.

Le degré de réalisme des manoeuvres en a pris un coup, mais le général Dangerfield a expliqué qu'il n'était pas question qu'il mette la vie de ses hommes en danger en temps de paix.

Les champs ont été interdits aux chars parce que les cultivateurs ouest-allemands n'avaient pu faire les récoltes à cause de la pluie.

Pour la cuisine c'est Pascal!



PASCAL

Elegante table d'appoint

1/2 PRIX

Solde **24³⁸** ch.

Dessus de table simili marbre avec base fini laiton... Notre prix 49.75

Carafe isotherme

Solde **7⁹⁵** ch.

1 litre. Fini chrome... Notre prix 9.95

Service à boire 5 pièces

Solde **6⁹⁷** l'ens.

Carafe 1 litre et 4 verres 250 ml. Notre prix 8.75

Verres à brandy "Napoléon"

4⁹⁵ la bte

Boîte de 2 verres à brandy décorés 500ml.

Plats à gratiner "Bake Master"

Scandia

2⁴⁵ ch.

Rectangulaire ou ovale. Avec ou sans poignée

MICROWARE® pour four à micro-ondes ou à convection

VOTRE CHOIX 7⁸⁸ ch.

- Plat à bacon rond
- Plat à bacon rectangulaire
- Couronne 2 pintes
- Couronne à gâteau 2-1/2 pintes
- Plateau à rôtir
- Plateau à biscuits
- Casserole 1 pinte
- Plat à muffins
- Assiette 16 oz avec couvercle
- 2 plats avec couvercles
- Plateau 3 sections

Microware® va du congélateur au four à micro-ondes ou à convection!

Pot à fèves au lard

Petit **4⁸⁸** ch.

Moyen **6⁸⁸** ch.

Grand **10⁸⁸** ch.

Pots en céramique avec couvercles

Ensembles de coutellerie en acier inox.

A. "Primaveril" 24 pièces

Solde **18⁰⁰** l'ens.

Pour 6 personnes. Poignées en plastique. Vaste choix de couleurs modernes... Notre prix 24.00

B. Classique 50 pièces

27⁵⁰ l'ens.

8 de chaque: fourchettes, fourchettes à salade, cuillères et couteaux, 16 cuillères à thé, 1 cuillère à sucre, 1 couteau à beurre.

Lampe à huile

8⁹⁵ ch.

Lampe à huile fini laiton avec réflecteur.

Ens. tasses et soucoupes

Chaque ens **95^c**

Économisez 70% Pqt. de 6 ens. **5⁰⁰**

Plat à fromage

6-1/2 po **8⁵⁰** ch.

11 po **11⁵⁰** ch.

Plat en verre, parfait pour fromage et pâtisseries. Couv. inclus.

Serv. à punch en verre givré

J.G. Durand France

28⁷⁵ l'ens.

Comprend un bol de service avec piedestal, 12 tasses, 12 crochets et 1 louche.

Ustensiles de cuisine chromées 6 pcs

ÉCONOMISEZ 6.00

Solde **12⁰⁰** l'ens.

Louche, fourchette, pelle-écumoir, cuillère-écumoir et cuillère. Notre prix 18.00

Plat de serv. genre poisson

10 po **2⁴⁵** ch.

16 po **6⁴⁵** ch.

Plats en verre pour une table vraiment élégante.

Plateau décoré

1/2 Prix

Solde **97^c** ch.

13 po de diamètre. Motifs assortis... Notre prix 1.95

QUI DIT QUINCAILLERIE... DIT PASCAL!

CENTRE D'ACHATS CARREFOUR DE L'ESTRIE

3100, BOUL. PORTLAND — 563-8880

CES PRIX SONT EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 29 SEPTEMBRE NOTRE PRIX INDIQUE NOTRE PRIX DE TOUTES LES JOURS LIVRAISON SANS FRAIS AVEC ACHATS DE 100.00\$ OU PLUS

Le plus important cabinet de l'histoire canadienne

Mulroney recherche un contrôle étroit des élus sur le gouvernement

par Denis Lessard

OTTAWA (PC) — C'est pour que les régions soient adéquatement représentées et pour assurer un contrôle étroit des élus sur le gouvernement que le cabinet a été porté à 40 ministres, le plus important de l'histoire canadienne, a soutenu le premier ministre Brian Mulroney.

Hier, sortant tout juste de Rideau Hall, où il venait d'être assermenté comme 18ème premier ministre du Canada, Brian Mulroney a expliqué que le manque d'expérience des conservateurs avec le pouvoir justifiait un morcellement des responsabilités afin que les titulaires des ministères aient le plein contrôle de leur organisme.

Le nouveau cabinet conservateur compte 11 ministres québécois avec le premier ministre soit autant que le dernier cabinet libéral. On y trouve 12 Ontariens et 12 représentants de l'Ouest, une région longtemps sous-représentée sous l'administration libérale.

Dans son cabinet M. Mulroney a divisé à plusieurs personnes des responsabilités qui étaient souvent cumulées par le même ministre à l'époque du régime Trudeau. "Il va falloir que nos ministres soient en mesure de s'assurer que c'est eux qui mènent l'appareil gouvernemental et non la fonction publique", a dit M. Mulroney.

"Cela prenait une présence physique plus étendue; je vous avoue que c'est un ministère assez large, mais dans les circonstances je pense que c'est très valable", a-t-il dit. "La fonction publique a une responsabilité devant la population,

cela demande plus de gens au Cabinet", estime M. Mulroney.

La nécessité d'assurer une représentation nouvelle à des régions laissées pour compte dans le passé a aussi contribué à augmenter le poids du cabinet, "il n'est pas gros si vous considérez que le Parti conservateur a été dans l'opposition pendant 20 ans, je veux ce que les Canadiens veulent, d'abord que les régions soient complètement représentées, ensuite qu'on exerce un contrôle politique sur l'ensemble du gouvernement", a-t-il dit.

Le Québec obtient trois ministères seniors dans le nouveau cabinet. Le député de Joliette Roch LaSalle obtient les Travaux publics; Robert René de Cotret, représentant de Berthier, obtient le Conseil du Trésor, tandis que Marcel Masse, ancien unioniste élu dans Frontenac, accède aux Communications.

Hier MM. De Cotret et Masse furent avertis de commentaires, voulant attendre de prendre en main leurs dossiers avant de se lancer dans des déclarations.

Les plaies pensées

Le choix de Brian Mulroney pour ses ministres semble indiquer que le nouveau premier ministre a oublié les querelles de la course au

leadership qu'il avait remporté en juin 1983. Son principal adversaire Joe Clark obtient le prestigieux ministère des Affaires extérieures.

Hier M. Wilson, nouveau ministre des Finances, est resté vague mais a cependant rappelé l'ampleur du déficit, "comme un carcan pour notre économie". Il a soutenu qu'il avait des idées pour "des actions rapides" sans les préciser, ajoutant qu'octobre serait peut être trop

rapproché.

Quant à M. Crosbie, ministre de la Justice, il a rappelé que le gouvernement réintroduirait le projet de loi sur le divorce. Refusant de discuter de la peine capitale, il a cependant ajouté que cela "ne prendra pas beaucoup de temps" pour connaître ce que le gouvernement ferait du Centre d'information pour l'unité canadienne.

Nouveau ministre des Sports,

Otto Jelinek a souligné que la Société des paris sportifs ne poursuivrait pas son travail au-delà du 30 septembre. Il entend rencontrer les responsables de cet organisme dès cette semaine.

Nouveau ministre du Revenu, Perrin Beatty ne s'attend pas à beaucoup d'opposition de la part des fonctionnaires dont il a dénoncé le travail aux Communes. "Je doute qu'il y en ait qui refusent de col-

laborer", a-t-il souligné.

Tant Sinclair Stevens (Expansion industrielle) que David Crombie (Affaires indiennes) ont soutenu qu'ils n'étaient pas déçus de leur nomination. Critique des Affaires extérieures, M. Stevens a soutenu qu'il avait réclamé le poste qu'on lui avait donné, tandis que M. Crombie, un adversaire de M. Mulroney au leadership, s'est dit réjoui du "terrible défi" qui l'attend.

Le chef du PC a dû payer beaucoup de dettes politiques

— John Turner

par Pierre April

OTTAWA (PC) — Le chef de l'Opposition libérale, John Turner, a laissé entendre, hier, que la taille même du gouvernement conservateur risquait de transformer les réunions du Cabinet en débats plutôt qu'en séances de travail.

"Je crois, a souligné le chef libéral après la cérémonie d'assermentement, qu'avec 40 ministres dans le Cabinet ce sera plutôt des débats qu'une véritable administration publique."

John Turner a par ailleurs confié qu'il ne s'étonnait pas du tout de la taille du cabinet Mulroney. "C'est évident, a-t-il dit, qu'il a dû payer beaucoup de ses dettes politiques".

Bien sûr, le chef de l'Opposition n'a pas voulu être trop dur à l'endroit du nouveau gouvernement conservateur, il a félicité Brian Mulroney d'avoir accepté de prendre la lourde tâche de diriger le pays. Il a aussi félicité les nouveaux ministres. "Même, a-t-il ajouté, s'il y a beaucoup de visages connus de l'ancienne administration de Joe Clark."

Pour l'instant, John Turner n'a pas l'intention de mettre en doute la bonne foi du gouvernement conservateur. Il est, selon lui, un peu trop tôt. "Il a reçu un mandat immense de la population canadienne, a-t-il dit, et on va attendre pour juger de son efficacité à gouverner."

Cela n'empêchera pas, toutefois, les libéraux de surveiller les gestes de ce gouvernement avec beaucoup

d'attention. Il y a un sujet d'ailleurs auquel il portera plus d'attention. "Je dois vous dire, a souligné Turner, que nous allons surveiller plusieurs questions dont l'administration de la santé publique (Medicare), puisque des rumeurs émanant de la profession médicale et des premiers ministres provinciaux laissent prévoir des négociations qui pourraient conduire à l'instauration de frais modérateurs et la surfacturation.

"Nous serons aux aguets, a indiqué le chef libéral, pour que soit respectées l'universalité et la loi."

Par contre, John Turner voudrait bien que le Parlement soit convoqué dans les plus brefs délais pour que les Canadiens soient en mesure de savoir le plus tôt possible ce qui les attend. "J'espère, a-t-il indiqué, que le Parlement sera convoqué rapidement, qu'un discours du Trône et un budget seront présentés avant Noël."

Le NPJ

De son côté, le chef du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, a donné un mois aux membres du nouveau cabinet conservateur pour

se familiariser avec leurs dossiers. "Après quoi, a-t-il dit hier, ils devront convoquer le Parlement et présenter leur programme législatif."

Le chef néo-démocrate s'attend à ce que le premier ministre Brian Mulroney s'attaque d'abord, comme il l'a promis durant la campa-

gne électorale, au chômage "pour s'assurer que le 1.5 million de chômeurs qui veulent travailler puissent trouver des emplois".

"M. Mulroney, a-t-il ajouté, a aussi indiqué qu'il était nécessaire de procéder à une réforme fiscale pour une plus grande justice et il a parlé de l'égalité des femmes."



(Laserphoto PC)

Encore premier ministre jusqu'à hier, John Turner a dû se rendre à la résidence du gouverneur général pour remettre officiellement sa démission.

Nomination de Masse accueillie avec joie dans Frontenac

par Pierre Sévigny

THETFORD-MINES - L'accession de Marcel Masse au ministère des Communications du nouveau gouvernement fédéral a été accueillie avec joie dans la région de Thetford-Mines, surtout qu'il s'agit du premier député de Frontenac depuis la Confédération à devenir membre d'un cabinet.

La rapide enquête a permis à La Tribune de recueillir les commentaires de résidents de la région au sujet de cette nomination historique pour le comté.

Le président de la Société économique de la région de l'Amiante, Georges Nadeau, soutient que la population a tout lieu de se réjouir d'avoir un ministre pour représenter le comté. "Ce sera une excellente chose pour le comté, surtout dans le contexte économique actuel. Nous en avons grandement besoin et je pense que les dossiers régionaux seront mieux suivis et que les pressions seront plus fortes pour les faire progresser, compte tenu qu'ils deviennent plus importants quand c'est piloté par un ministre. Ce sera déjà plus facile pour M. Masse de tenter d'influencer les autres ministres, étant déjà sur place. D'autant plus qu'à l'intérieur du Cabinet Mulroney, M. Masse va occuper une place importante car ce n'est pas le premier venu, c'est un type qui a de grandes qualités."

Pour le maire Marc Bergeron de Thetford-Mines, cette nomination ne constitue pas une surprise. "J'ai toujours pensé que M. Masse était ministrable. C'est parfait pour la région car nous aurons maintenant un gars présent à la table des décisions." Quant à l'augmentation des boîtes à services fédérales dans la région, le maire Bergeron pense que les chances viennent d'augmenter avec un ministre surtout qu'aux Communications, tout est à faire. "Marcel Masse va entendre parler de nous", de déclarer celui qui n'a jamais caché ses allégeances conservatrices.

Robert Gilbert d'East-Broughton précise avoir voté pour M. Masse en raison de ses chances de devenir ministre. "Je suis très heureux d'apprendre qu'il a été nommé aux Communications, bien que je ne sache pas si c'est un ministère important. Malgré tout, sa nomination

démontre son importance au sein du nouveau gouvernement conservateur et j'espère maintenant que le comté pourra en bénéficier."

"Enfin, nous avons un ministre dans Frontenac," de déclarer Jean-Noël Paradis de Black-Lake. "Mais, malheureusement, il aura fallu que ce soit un "parachuté". C'est à croire que les gens du comté ne sont pas capables de s'occuper de leurs affaires. M. Masse nous a promis beaucoup de choses et je souhaite seulement qu'il réussisse à en concrétiser la moitié. Ce sera déjà beaucoup."

Cécile Déglise et Sylvie Lacroix, toutes deux de Thetford-Mines, soutiennent que cette nomination sera positive pour la région du fait qu'un ministre sera sûrement plus influent auprès de ses collègues qu'un simple député. "De toute façon, nous n'avons rien à perdre. Nous avons patienté plus de 100 ans avant d'avoir un député-ministre à Ottawa et nous espérons être récompensés au cours des prochaines années." Hésitant à dévoiler qu'elle avait voté pour M. Masse, tout comme son amie Cécile, Sylvie rajoute que l'influence de M. Masse sera bénéfique pour le comté du fait qu'il semble être très près du Premier ministre Mulroney.

Laurent Roy de Thetford-Mines se dit très content. "Ca fait assez longtemps qu'on attend pour avoir un ministre dans le comté. Mais, tout en me réjouissant de cette nomination, je crains que M. Masse néglige un peu la région, en raison de ses lourdes responsabilités au sein du ministère des Communications. Il faudra donc être vigilant et suivre nos dossiers de près afin d'inciter M. Masse à s'en occuper. Car, maintenant que nous avons un ministre, il faudra en profiter sans pour autant arrêter de travailler nous-mêmes à la relance de notre économie."



Joe Clark

Erik Nielsen

John Crosbie



Roch LaSalle

Elmer MacKay

Michael Wilson

Liste des 40 ministres

OTTAWA (PC) — Voici la liste complète des 40 ministres qui composeront le cabinet du gouvernement progressiste-conservateur de Brian Mulroney:

- Brian Mulroney, Premier ministre;
- George Hees, ministre des Anciens combattants;
- Duff Roblin, leader du gouvernement au Sénat;
- Joe Clark, ministre des Affaires extérieures;
- Flora MacDonald, ministre de l'Emploi et de l'Immigration;
- Erik Nielsen, vice-premier ministre et président du Conseil privé;
- John Crosbie, ministre de la Justice;
- Roch La Salle, ministre des Travaux publics;
- Frank Mazankowski, ministre des Transports;
- Elmer MacKay, Solliciteur général;
- Jake Epp, ministre de la Santé et du Bien-être social;
- John Allen Fraser, ministre des Pêches et Océans;
- Sinclair Stevens, ministre de l'Expansion industrielle régionale;
- John Wise, ministre de l'Agriculture;
- Ray Hnatyshyn, ministre d'Etat et leader du gouvernement en Chambre;
- David Crombie, ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien;
- Robert De Cotret, président du Conseil du trésor;
- Perrin Beatty, ministre du Revenu national;
- Micheal Wilson, ministre des Finances;
- Robert Coates, ministre de la Défense nationale;
- Jack Murta, ministre d'Etat au multiculturalisme;
- Harvie Andre, ministre des Approvisionnements et Services;
- Otto Jelinek, ministre d'Etat condition physique et sport amateur;
- Thomas Ed. Siddon, ministre d'Etat chargé des sciences et de la technologie;
- Charles Mayer, ministre d'Etat à la Commission canadienne du blé;
- William H. McKnight, ministre du Travail;
- Walter F. McLean, Secrétaire d'Etat;
- Thomas M. McMillan, ministre d'Etat au tourisme;
- Mme Patricia Carney, ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources;
- André Bissonnette, ministre d'Etat aux petites entreprises;
- Mme Suzanne Blais-Grenier, ministre de l'Environnement;
- Mme Andrée Champagne, ministre d'Etat à la jeunesse;
- Benoit Bouchard, ministre d'Etat aux transports;
- Michel Côté, ministre de la Consommation et des Corporations;
- James F. Kelleher, ministre du Commerce extérieur;
- Robert E. Layton, ministre d'Etat aux mines;
- Marcel Masse, ministre des Communications;
- Barbara Jean McDougall, ministre d'Etat aux finances;
- Gerald S. Merrithew, ministre d'Etat aux forêts;
- Mme Monique Vézina, ministre des Relations extérieures;

Lévesque assez satisfait

MONTREAL (PC) — Le premier ministre René Lévesque semble assez satisfait du nouveau cabinet fédéral.

"Dans l'ensemble, ça ne me paraît pas du tout négatif", a-t-il déclaré hier soir alors qu'il était en visite dans sa circonscription de Taillon.

M. Lévesque a souligné le peu d'expérience des nouveaux ministres, faisant un parallèle avec le cabinet formé par le Parti québécois en 1976.

"Ce sont tous des nouveaux et

des nouvelles, c'est à l'usure qu'on va voir", a-t-il ajouté.

Le premier ministre a fait remarquer avec satisfaction que le cabinet Mulroney faisait preuve d'une bonne répartition régionale, et qu'il comportait plus de femmes que les cabinets précédents.

Il a ajouté que le nouveau cabinet ne comportait pas de "postes poids lourds" au niveau économique mais, a-t-il expliqué, "on en a déjà eu, des postes poids lourds, mais ça n'a pas aidé le Québec".

Intérêts des Cantons de l'Est bien représentés par Masse

— Jean Charest

SHERBROOKE (jpb) — Bien qu'aucun député conservateur de l'Estrie ne fasse partie du premier cabinet Mulroney, le député de Sherbrooke Jean Charest estime que les intérêts de la région seront quand même bien représentés par le ministre des Communications Marcel Masse, député du comté de Frontenac qui est situé en périphérie de l'Estrie.

"Je suis sûr qu'on va bien travaillé ensemble. M. Masse connaît assez bien la région, il a rencontré des intervenants du milieu estrien pendant la campagne électorale", a déclaré hier M. Charest dans une entrevue téléphonique depuis Ottawa, où il sera assermenté cette semaine.

En ce qui a trait à la députée de Brome-Missisquoi, Mme Gabrielle

Bertrand, qui n'a finalement hérité d'aucun ministère, M. Charest a indiqué qu'elle serait appelée à jouer "un autre rôle, également important" dans le gouvernement Mulroney.

"Avec Mme Bertrand, M. Gérin et moi-même, les intérêts de la région seront bien représentés. Nous avons l'oreille de notre chef", a-t-il ajouté.

M. Charest s'est dit particulièrement heureux que le Cabinet compte trois femmes du Québec. "C'est une contribution majeure", a-t-il lancé.

Le député de Sherbrooke n'a pas caché aussi son étonnement face au nombre de Québécois qui ont été élevés à un poste de ministre. "Je me serais attendu à ce qu'il y en ait un peu moins."

Wilson très bien vu dans les milieux d'affaires

TORONTO (PC) — Sauf de très rares mécontents, les milieux financiers jugeaient lundi que le cabinet du premier ministre Brian Mulroney était bien équilibré et tous leurs porte-parole ont exprimé leur satisfaction devant le choix de Michael Wilson pour le portefeuille des Finances.

"Pour nous, le milieu des affaires est bien représenté dans le cabinet," a déclaré M. David Gibson, vice-président chargé des relations avec le gouvernement au sein de la Chambre de Commerce. "Il semble que près d'un tiers des ministres ont une certaine expérience des affaires et nous estimons que c'est assez, sans être trop."

M. Gibson a constaté avec satisfaction qu'un bon nombre de femmes avaient accédé à des positions de ministres, d'autant plus que les élues ne semblent pas être de simples décorations mais des personnes ayant beaucoup d'expérience.

Les voix du Québec ont souligné l'excellente représentation des diverses régions du pays dans le cabinet.

"Le Québec a sa bonne part avec 45 pour cent des membres", a noté M. Arthur Earle, président de la Chambre de commerce du Québec.

Tous ont applaudi la nomination de Michael Wilson, qu'ils considèrent comme l'un des leurs.

Enquête sur l'explosion tragique à la gare Centrale

Deux témoins ont vu Thomas Brigham près de la consigne

par Rolande Parent
MONTREAL (PC) — Selon deux témoins entendus hier à l'enquête du coroner Cyrille Delage, Thomas Brigham se trouvait, le 3 septembre, à proximité des casiers de la consigne automatique de la gare Centrale, 20 minutes avant qu'une explosion originant de ce secteur ne tue trois touristes français.

Mme Brenda Branch, caissière de banque, et son fils de 16 ans, tous deux d'Edmunston au Nouveau-Brunswick, ont assuré que Brigham était bien l'homme qui leur avait fourni la monnaie de \$2 nécessaire à l'entreposage de leurs bagages. Mme Branch a ra-

conté qu'elle venait de demander à son fils d'aller chercher de la monnaie quand un homme venu par derrière est passé à côté

de lui, les a légèrement dépassés puis est revenu sur ses pas en leur offrant son aide. "Il était très nerveux, il semblait pressé de partir et il tremblait", a-t-elle expliqué.

Mme Branch a également remarqué que celui qu'elle a identifié comme étant Thomas Brigham transportait un long sac et parlait avec un accent américain.

ham aurait confié qu'il était fatigué, qu'il manquait de sommeil mais que ses messages devaient être envoyés avant le week-end.

A un certain moment l'Américain a dit que "quelque chose va se passer le 3 septembre."

Sur l'en-tête de certains de ses communiqués on pouvait lire: "9h30 a.m., le 3 septembre 1984". La bombe a explosé à 10h21.

ham, un Américain de 65 ans détenu relativement à cette affaire.

Mme Lalande dit avoir aperçu son locataire quitter sa chambre vers 9 h 40 le 3 septembre. Elle affirme l'avoir revu peu après 12 h 30. Brigham lui aurait alors demandé si elle était au courant de ce qui venait de se passer à la gare.

"Je lui ai répondu oui, il a fait un sourire et il est monté à sa chambre, après m'avoir dit qu'il était dans les toilettes de la gare quand l'explosion s'est produite."

Au premier ministre

Thomas Brigham, que la police détient depuis le 3 septembre, n'a jamais caché s'être trouvé à la gare Centrale lors de l'explosion. Il l'a confié à Kathryn Leger, journaliste à la Presse Canadienne, et à Arthur Wildish, professeur, assignés comme témoins à l'enquête du coroner qui commençait hier ses audiences.

L'Américain de 65 ans, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale, leur aurait dit, respectivement, qu'il se trouvait alors dans les salles de toilette.

Pour Gary Schneider qui gère un service de messageries à la gare Centrale, Thomas Brigham n'est pas un inconnu. Celui-ci y postait ses mystérieux messages où il était question de communications cosmiques.

Le premier ministre René Lévesque, la Banque du Canada, Amtrak, et un journal de la Rive-Sud de Montréal, entre autres, en ont été les destinataires.

Lors de sa dernière visite, le 29 août, Brigham

La bombe

La bombe mortelle était composée de 25 à 40 livres de poudre sans fumée ou de sept à 10 livres de dynamite, a indiqué Bernard Pominville, physicien au laboratoire scientifique du ministère de la Justice.

Pour cet expert, il s'agit "d'un engin d'une puissance importante, d'un engin relativement complexe, inhabituel".

M. Pominville a expliqué que les analyses avaient révélé jusqu'ici qu'un accélérateur fait d'hydrocarbure avait été utilisé et que de bonnes quantités de nitroglycérine avaient été retracées.

Le spécialiste n'a pu préciser quel mécanisme avait été utilisé pour déclencher l'explosion. Il a toutefois affirmé que la bombe provenait du casier 132 de la gare. Le casier 132 a une porte de 23 pouces de hauteur.

Me Cyrille Delage a ensuite entendu Mme Madeleine Lalande qui, depuis le 18 avril dernier, louait une chambre, rue de la Montagne, à Thomas Brig-

Coup d'oeil... ... sur le Québec

• Métro-Richelieu: mandat de grève

MONTREAL (PC) — C'est par une majorité de 93 pour cent que les trois quarts des 438 membres du Syndicat des travailleurs et des travailleuses des Epiciers-unis Métro-Richelieu (CSN) ont donné à leurs représentants syndicaux, hier, le mandat de déclencher la grève au moment jugé opportun.

La décision du syndicat, qui a droit de grève depuis le 23 août, n'empêchera toutefois pas la

rencontre de négociation avec l'employeur, qui est prévue pour demain. Même si l'employeur a décrété un lock-out, hier.

Cependant, pour la direction des Epiciers-Unis Métro-Richelieu, la fermeture du centre de distribution de Rivière-des-Prairies n'est "pas un lock-out mais plutôt une fermeture pour cause de force majeure imputable à la grève des 438 employés syndiqués".

• Pour assister aux funérailles

MONTREAL (PC) — Frank Cotroni, qui est toujours détenu à la prison Parthenais en attendant que les tribunaux aient statué sur une requête en extradition des autorités américaines, a soumis une demande pour assister aux funérailles de son frère aîné, a révélé hier son avocat, Me Sydney Leithman.

Vincenzo Cotroni, qui avait été décrit par la Commission d'enquête sur le crime organisé comme le "chef incontesté" de

la pègre montréalaise, au milieu des années '70, est décédé des suites d'un cancer, dimanche, à l'âge de 73 ans.

Les funérailles auront lieu jeudi.

Frank Cotroni, qui est âgé de 53 ans, doit faire face à des accusations de conspiration et de possession d'héroïne dans le but d'en faire le trafic déposées en juillet 1983 par un grand jury de New Haven, au Connecticut.

• Villes jumelées: plus de chicane

MONTREAL (PC) — Selon le maire de Lachine Guy Descary, les querelles qui divisaient jusqu'à tout récemment la Fédération mondiale des villes jumelées-cités unies (FMVJ) sont maintenant choses du passé.

Avec la démission de son président-fondateur Jean-Marie Bressand, qui faisait l'objet de vives critiques de la part de certains maires, la fédération entend dorénavant aborder son avenir dans une perspective de renouvellement, affirme M. Descary.

• Quatre tableaux de Fortin volés

MONTREAL (PC) — Quatre tableaux du peintre Marc-Aurèle Fortin évalués à quelque \$170,000 ont été volés hier à la galerie Michel-Ange, rue Bonsecours, à Montréal.

Intitulés "La mer à Percé",

sidant-fondateur Jean-Marie Bressand, qui faisait l'objet de vives critiques de la part de certains maires, la fédération entend dorénavant aborder son avenir dans une perspective de renouvellement, affirme M. Descary.

"Un soir à Venise", "Montréal vu de l'île Sainte-Hélène" et "Rue Champlain, Québec", ces toiles étaient au nombre de 46 tableaux de la collection de M. Jean-Pierre Bonneville, de Rouyn, qui sont exposés à cette galerie depuis vendredi dernier.

Les institutions financières à charte québécoise ont deux à trois ans d'avance

— Parizeau

par Miville Tremblay
MONTREAL (PC) — "Le décloisonnement donne aux institutions financières à charte québécoise deux à trois ans d'avance qu'elles doivent utiliser à leur plus grand profit," a déclaré M. Jacques Parizeau lors d'une réunion du Canadian Club de Montréal.

Dressant un bilan des efforts entrepris par son gouvernement pour accroître la concurrence entre les quatre piliers traditionnels du monde financier que sont les banques, les fiducies, les maisons de courtage et les compagnies d'assurance, M. Parizeau a qualifié son approche de graduelle mais de résolue.

"Il n'y a pas d'unanimité à l'extérieur du Québec et certains trouvent que l'on va trop vite et que l'on risque de créer le chaos dans le système financier canadien. Je prends ça avec un grain de sel" a affirmé le ministre. Comme on le constate aux États-Unis où cohabitent plusieurs régimes, "l'uniformisation n'est pas nécessaire."

En révisant le cadre juridique des institutions à charte québécoise, le gouvernement a cherché à assurer la sécurité des investisseurs, à déreglementer et à moderniser.

Pour compléter son programme, M. Parizeau compte dès l'automne déposer devant l'Assemblée nationale un projet de loi visant les compagnies de fiducie, qui comme les assureurs, se verront proposer des pouvoirs élargis en échange d'une

supervision accrue de la part de l'Inspecteur général des institutions financières.

Suivront une loi sur les compagnies de prêt et une révision majeure de la loi régissant les Caisses populaires, dont les pouvoirs se sont trop éloignés de ceux des banques au cours des ans.

Selon M. Parizeau, les pouvoirs des banques, qui sont régis par le gouvernement fédéral, se sont considérablement accrus depuis plusieurs années, ce qu'il juge utile.

La dérèglementation, vise seulement à donner la même chance aux autres institutions.

D'autres modifications mineures seront apportées, notamment à la loi touchant les mutuelles d'assurance incendie.

Le ministre a rappelé l'important succès qu'a connu le régime d'épargne-actions du Québec (REA), dont ont profité 35 pour cent des contribuables. Cette modification du cadre fiscal est venue compléter celles apportées au cadre juridique.

RÉSULTATS



Série de 13 matches du 11 au 16 septembre

Pour savoir si vous détenez un billet gagnant, placez-le ici, vis-à-vis les chiffres des résultats.

1 1 2 2 1 1 1 2 1 2 1 3 2

NUMÉROS GAGNANTS													VALEUR DU PRIX	
1	1	2	2	1	1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	AUCUN GAGNANT
	1	2	2	1	1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	AUCUN GAGNANT
		2	2	1	1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	AUCUN GAGNANT
			2	1	1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	2 120,30\$
				1	1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	397,55\$
					1	1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	280,65\$
						1	2	1	2	1	3	2	GAGNE	218,85\$
							2	1	2	1	3	2	GAGNE	30,80\$
								1	2	1	3	2	GAGNE	11,10\$
									2	1	3	2	GAGNE	4,00\$

En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Vérifier votre numéro gagnant (Québec et Ontario) 1-800-268-6650 (Reste du Canada) 1-800-268-6684

GROS LOT MINIMUM POUR LA SERIE DU 18 AU 23 SEPTEMBRE
4 500 000\$

IMPORTANT
 En plus des prix indiqués ci-dessus, tout billet gagnant donne droit au montant indiqué dans la **CASE BONI.**

C'EST LE TEMPS D'ACHETER VOS BILLETS POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Marque officielle © Association olympique canadienne 1967
 SportSelect Baseball n'est ni associé ni approuvé par les ligues Nationale et Américaine des équipes professionnelles de baseball.

Nouvelles réconfortantes! Vêtements Birkdale Eaton à 25% de rabais!

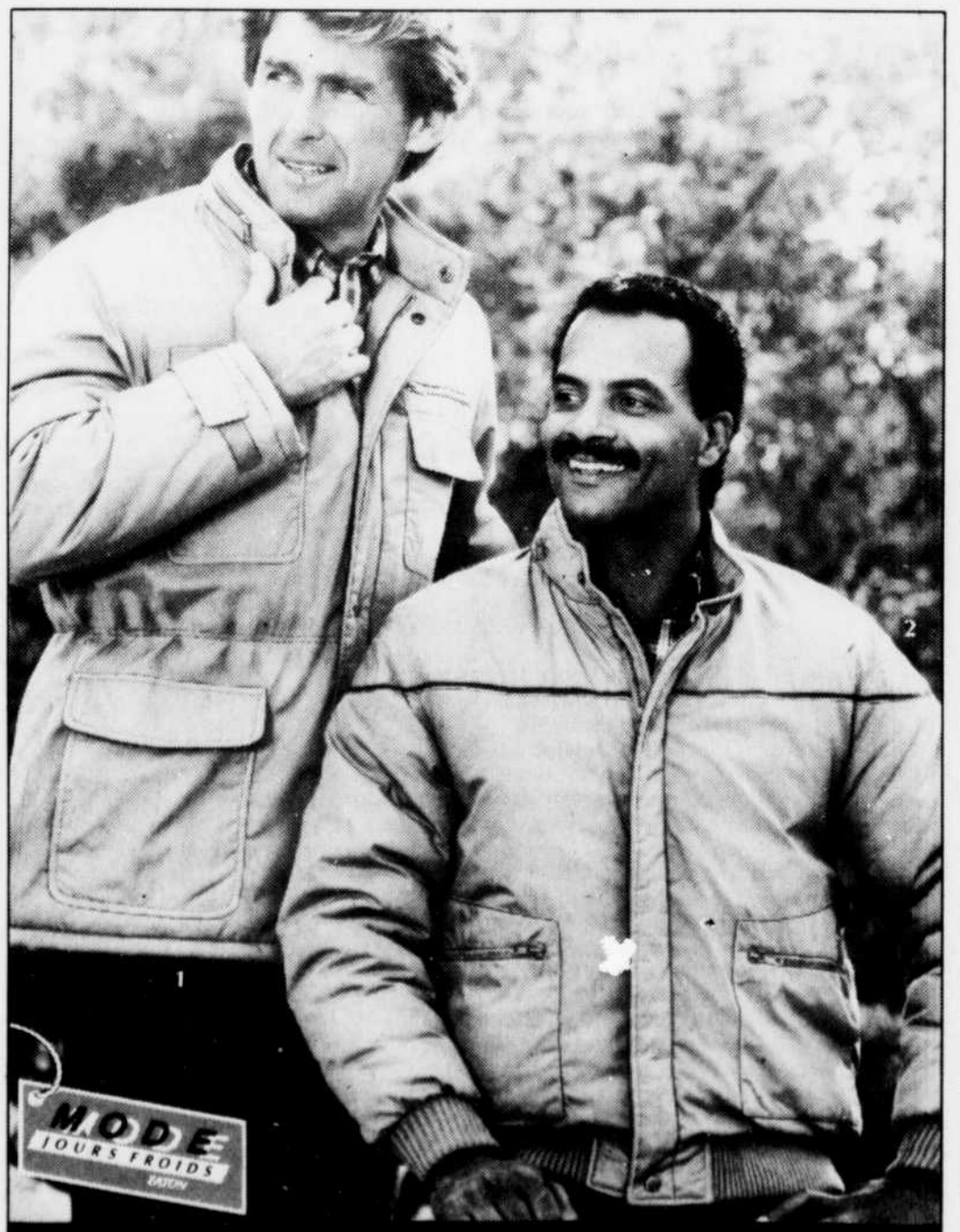
Rien ne sert d'hiberner, il faut savoir s'habiller chaudement. Ces vêtements Birkdale Eaton sont dotés d'un extérieur en résistant polyester et coton, d'une chaude bourre de polyester et d'une doublure de nylon. Poche à glissière pratique à l'intérieur et capuche dissimulée dans le col à glissière. Préparez-vous un hiver actif et profitez de 25% de rabais chez Eaton!

1. Parka longueur saharienne Birkdale Eaton.

Prix courant Eaton 75.00 **54⁹⁹ ch.**
 Chaleur et confort! Environ 78 cm de longueur, taille coulissante à l'intérieur et nombreuses poches. Glissière devant. Kaki ou gris. Tailles petite, moyenne, grande ou forte.

2. Blouson Birkdale Eaton

Prix courant Eaton 55.00 **39⁹⁹ ch.**
 Coupe sport avec poches à deux entrées, tricot d'acrylique aux poignets et à la taille. Beige ou gris. Tailles petite, moyenne, grande ou forte.



Eaton au Carrefour de l'Estrée, Rayon 789. Venez ou téléphonez: 563-9555

EATON
 VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX



(Laserphoto AP)

Joe Kittinger sable le champagne devant une foule de plusieurs milliers de personnes dans un champ, à Caribou, Maine, avant de s'envoler pour la traversée de l'Atlantique en ballon en solitaire.

Kittinger réussit la première traversée de l'Atlantique en ballon en solitaire

BIARRITZ (AP) — L'aéronaute américain Joe Kittinger a réussi une première en traversant l'Atlantique en ballon en solitaire. Il est en effet arrivé lundi soir non loin de Biarritz où il devait en principe se poser, a annoncé la tour de contrôle de l'aéroport de cette ville.

Le ballon de Kittinger, d'une hauteur équivalente à celle d'un immeuble de neuf étages, a commencé son survol de la terre ferme au-dessus de Cap Breton, à 20 km au nord de Biarritz, à 22h29 (20h29 GMT).

Il avait quitté Caribou, dans le Maine, aux États-Unis, à 12h20 GMT vendredi.

Lien direct avec la pauvreté

Enfants maltraités par leurs parents: de plus en plus à Montréal

MONTREAL (PC) — Beaucoup de parents Montréalais maltraitent leurs enfants. Leur nombre est du reste en croissance et ce sont les parents pauvres, les parents victimes d'une pauvreté "sociale et culturelle", qui s'adonnent le plus à ces violences déplorables.

Voilà ce qu'une équipe de chercheurs universitaires québécois est venue expliquer, documents à l'appui, hier, aux quelque 2.000 délégués du 5e Congrès international sur les enfants maltraités et négligés qui se tient à Montréal.

La contribution québécoise d'hier compte parmi quelque 600 présentations faites par des intervenants de tous les continents. Le compte rendu sur la pauvreté dans la métropole québécoise a attiré plusieurs représentants des pays de culture française.

Il ne fait aucun doute, ont dit les universitaires, qu'il existe un lien direct entre la pauvreté et les sévices faits aux enfants des quartiers centraux montréalais.

Dans 60 pour cent des cas, par exemple, les plaintes concernent des parents dont les revenus sont inférieurs au seuil de pauvreté. Une forte proportion de ces parents, d'autre part, sont récipiendaires de l'aide sociale.

C'est le Laboratoire de recherches en écologie humaine et sociale de l'Université du Québec à Montréal qui a fait ces constatations. L'équipe de travail — une vingtaine de personnes aux périodes de pointe — compte, en son sein, des experts de certaines autres universités du territoire. Son activité est financée pour une période de cinq ans par le Conseil de la recherche sociale.

Les travaux réalisés depuis deux ans, soit depuis le début de l'enquête, ont expliqué hier deux porte-paroles, Mme Claire Chamberland, de l'Université de Montréal et M. Camille Bouchard, psychologue de l'Université du Québec, ont permis d'aller au-delà des évidences.

Les chercheurs ont en effet dit avoir constaté qu'il existe d'énormes différences dans le nombre des

plaintes portées entre les différents quartiers "à haut risques" eux-mêmes. Il ne suffit pas, en d'autres termes, pour que l'incidence des plaintes soit élevée, que les revenus soient faibles. Il faut, en plus, que les structures sociales et environnementales aient été défectueuses, et cela principalement par des décisions municipales ou gouvernementales.

Il est établi que des facteurs "internes" constituent une part de la cause des violences. Les plus grands taux d'incidence, par exemple, se trouvent dans les foyers où la femme est le soutien financier... Mais les facteurs "environnementaux", ont, selon les chercheurs, une tout aussi grande pertinence.

On ne peut expliquer autrement le fait, a soutenu M. Bouchard, que le nombre de plaintes — on en comptait 5.000 l'année dernière — dans certains quartiers pauvres surviennent au rythme de 17 par 1.000 habitants alors que dans d'autres, tout aussi pauvres, il n'est que de deux par 1.000. Il y a donc deux pauvretés à Montréal: celle de l'argent, qu'on peut surmonter et celle de la qualité de vie, un stress qu'on subit plus difficilement. Dans les deux cas les appuis sociaux ordinaires ne seraient que des "cataplasmes".

L'étude du Laboratoire a été faite auprès de 400 familles dans 343 secteurs de recensement à majorité de culture française de l'île montréalaise. Les chercheurs ont constaté — sans tirer de conclusion — que le nombre de plaintes "fondées" dans ce territoire est passé à 776 durant le premier semestre de 1983, ce qui constitue une augmentation de 45 pour cent par rapport au premier semestre de 1981.

Lise Watier chez Eaton

Pour vous...



Les Internationales de Lise Watier

Eaton présente Les Internationales, des couleurs inspirées des coins les plus fascinants de notre planète. De nouveaux horizons en couleurs, toute une gamme à partir des teintes subtilement estompées jusqu'aux tons profonds et provocants. Optez pour la sophistication cet automne avec Les Internationales de Lise Watier pour vos yeux, votre teint, vos lèvres et vos ongles.

Offre-prime chez Eaton

L'ensemble Visa-beauté, une prime exceptionnelle, sera votre sans frais supplémentaires avec tout achat de 10.00 ou plus de produits Lise Watier chez Eaton. Il comprend: fard en poudre couleur rose émotion (format de promotion), pinceau à fard, crayon de khôl marine, crème évanescence "Exigence", 15 mL et voile parfumé pour le corps "Harmonies", 25 mL. Offre en vigueur jusqu'au 22 septembre 1984. Une prime par personne seulement.

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 216 Venez ou téléphonez 563-9555.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Stendhal chez Eaton

Pour vous



Les Bio-Program de Stendhal, une nouvelle façon d'envisager le bien-être de la peau!

Les agressions continues du climat telles que vent, froid, soleil et sécheresse peuvent accélérer le vieillissement de la peau. Stendhal a donc créé les Bio-Program, des produits de soins testés dermatologiquement et hypo-allergènes. Ceux-ci aident les peaux sensibles de deux façons: en surface pour développer une plus grande tolérance et en profondeur pour conserver une bonne hydratation. Ils aident aussi les peaux normales à mieux se défendre contre les conditions climatiques néfastes. Simple, sûre et efficace, voilà la méthode Stendhal... à découvrir chez Eaton!

1. Nouveau Bio-Concentré, crème pour la régénération des cellules, 20 mL (deux) 85.00 l'ens.
2. Nouveau Bio-Contour, crème de base pour le contour des yeux, 15 mL 35.00 ch. (non représentés)
3. Bio-Démaquillant, pour nettoyer tout en douceur, 100 mL 19.00 ch. et 200 mL 31.00 ch.
4. Bio-Tonic, un complément du démaquillant, 100 mL 19.00 ch. et 200 mL 31.00 ch.
5. Masque hydratant et crème de modelage, 100 mL 85.00 l'ens.

OFFRE-PRIME

Avec tout achat Bio-Program de Stendhal, vous pourrez vous procurer, sans frais supplémentaires, la Trousse Bio. Elle contient 8 produits Bio-Program en format d'essai: Bio-Démaquillant, Bio-Démaquillant Exfoliant, Bio-Superforme, Bio-Confort, Bio-Reconfort, Bio-Tonic, Crème de modelage, Masque hydratant

En vigueur jusqu'au 29 septembre 1984.

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 216 Venez ou téléphonez 563-9555

BONUS

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX



TRES SAINT PERE

LES SOEURS MISSIONNAIRES
NOTRE-DAME DES ANGES
VOUS ACCOMPAGNENT DE
LEURS PRIERES DURANT
VOTRE PELERINAGE
EN TERRE CANADIENNE

Deuxième show des Jackson: la technique était au rendez-vous

MONTREAL (PC) — La technique n'a pas fait faux bond aux frères Jackson, lundi soir. D'un bout à l'autre de leur spectacle de 110 minutes, près de 55,000 personnes ont pu voir Michael sur un grand écran.

En prime, surtout si on était bien placé sur le terrain, l'idole était là en chair et en os, sur la scène comptant pas moins de 2,600 pièces d'éclairage.

La veille, un court-circuit avait laissé l'écran large de 40 pieds en panne pendant la première moitié du show. Ce qui faisait regretter de ne pas avoir de lunette d'approche.

Lundi, tout était techniquement au poil. Le jongleur Chris Bliss, en première partie, a commencé à 20h pile. Les Jackson, eux, sont entrés en scène 75 minutes plus tard, soit avec une demi-heure de retard.

A cette 29e étape du Victory Tour, entrepris à Kansas City en juillet, Michael Jackson a encore fait étalage de son élégance.

Ses pas et déhanchements, même archi-connus, impressionnent vraiment quand le fameux costume à paillettes scintille en trois dimensions.

La performance des autres Jackson (Jermaine, Randy, Tito et Marlon) a été honnête, mais on sent bien que leur frère les dépasse en talent. La rumeur veut d'ailleurs qu'après cette tournée, Michael continue à se

produire seul, sur scène ou en vidéo.

Are you allright? — auquel répondent évidemment des cris enthousiastes — et une blague contée au même moment que dimanche sont à peu près les seules digressions de la part de Michael. Les Jackson enfilent l'un derrière l'autre leurs rythmes saccadés, dans l'efficacité.

Leur entrée est précédée d'un joli truc de mise en scène, emprunté à la mythologie du Moyen-Âge: des bêtes à long poil, pataudes, déambulent et se mesurent à de beaux chevaliers.

L'un d'eux parvient alors à retirer une épée enfoncée dans un rocher: les rayons laser (rouge et vert) jaillissent aussitôt et aspergent le béton du stade. Dans une gerbe d'étincelles, le chevalier abat alors son dragon à la mode Muppet.

Impressionné, admiratif, le public d'adolescents et de jeunes adultes a été, hors les cris, sage comme une image.

Commentaire entendu: l'attitude réceptive du public des Jackson faisait penser à celui qui était allé voir le pape, six jours plus tôt au même endroit.

Décision unanime de la Cour suprême Les déficients mentaux majeurs ne doivent pas être traités comme des enfants

par Michel C. Auger

OTTAWA (PC) — Les personnes qui ont la charge de déficients mentaux adultes n'ont aucunement le droit de se servir de la force pour les rappeler à l'ordre et peuvent être accusées de voies de fait lorsqu'elles ont recours à la violence contre des patients.

C'est ce qu'a statué, hier, la Cour suprême du Canada dans un jugement unanime rédigé par le juge en chef Brian Dickson.

Selon le plus haut tribunal du pays, les déficients mentaux majeurs — même s'ils ont l'âge mental d'un enfant — ne peuvent être considérés comme des enfants au sens du Code criminel.

De plus, la Cour affirme que les personnes responsables de ces patients ne peuvent être considérées comme remplaçants de leurs parents, au sens de la loi.

La Cour maintient donc la condamnation pour voies de fait de deux "conseillers en déficience mentale" de l'Ontario qui avaient tous deux eu recours à la violence contre des déficients mentaux adultes, dont l'âge mental était cependant d'environ cinq ans.

La Cour rejette leur défense en vertu de l'article 43 du Code criminel qui spécifie que les instituteurs, parents, ou personnes qui

remplacent les parents peuvent "employer la force pour corriger un élève ou un enfant... pourvu que la force ne dépasse pas la mesure raisonnable dans les circonstances".

Selon le juge Dickson, les "conseillers en déficience mentale" ne sont ni des éducateurs, ni des personnes qui remplacent les parents.

Pour remplacer les parents, affirme la Cour, il faut que ces personnes prennent en charge toutes les obligations qui incombent aux parents, ce qui n'est clairement pas le cas pour les "conseillers".

D'autre part, la jurisprudence montre que même les personnes travaillant dans des garderies ne peuvent être considérées comme remplaçant les parents ou même comme éducateurs.

D'autre part, le mot "enfant" dans le Code criminel et dans le droit commun s'applique strictement aux personnes qui n'ont pas atteint l'âge de la majorité.

Incompatibles avec la Charte des droits et libertés

Pouvoirs de perquisition et de saisie inconstitutionnels

— le Cour suprême du Canada

par Michel C. Auger

OTTAWA (PC) — Les pouvoirs de perquisition et de saisie de la Direction des enquêtes sur les coalitions du gouvernement fédéral sont inconstitutionnels parce qu'incompatibles avec l'article 8 de la Charte des droits et libertés.

C'est ce qu'a statué la Cour suprême du Canada, hier, dans un jugement unanime qui édicte des garanties minimales pour tous les citoyens victimes de saisies effectuées par les pouvoirs publics.

Il s'agit d'une première interprétation de l'article 8 de la Charte qui spécifie que "chacun a droit à la protection contre les fouilles, les perquisitions ou les saisies abusives".

Pour le plus haut tribunal du pays, cet article a été inclus dans la Charte des droits pour protéger le droit à la vie privée des citoyens.

Le rôle des tribunaux est donc d'évaluer "si, dans une situation donnée, le droit du public de ne pas être importuné par le gouvernement doit céder le pas au droit du gouvernement de s'immiscer dans la vie privée des particuliers afin de réaliser ses fins et, notamment, d'assurer la protection de la loi".

Selon le juge en chef Brian Dick-

son, trois critères doivent être remplis pour qu'une saisie soit valide.

Elle doit, tout d'abord, avoir été autorisée au préalable; cette autorisation doit avoir été donnée par une personne impartiale et, enfin, l'autorisation ne doit être donnée qu'en présence de motifs raisonnables de croire qu'une infraction a été commise.

L'obligation d'obtenir une autorisation préalable "impose à l'Etat l'obligation de démontrer la supériorité de son droit à celui des particuliers", affirme la Cour.

D'autre part, cette autorisation doit être donnée sinon par un juge, au moins par une personne qui peut agir de façon judiciaire, c'est-à-dire qui peut évaluer la preuve offerte de manière impartiale.

"Pour qu'un tel processus ait un sens, il faut que la personne qui autorise la fouille ou la perquisition soit en mesure d'apprécier d'une manière tout à fait neutre et impar-

tiale la preuve offerte", écrit le juge Dickson.

De plus, le juge Dickson invoque la Déclaration américaine des droits pour affirmer qu'un mandat ne peut être décerné que pour un motif plausible, appuyé par un serment ou une affirmation.

Le plus haut tribunal du pays donne donc raison à la firme Southam, qui s'opposait à une saisie ef-

fectuée en avril 1982 par les enquêteurs de la Direction des enquêtes sur les coalitions aux bureaux du Edmonton Journal, l'un des quotidiens de la chaîne Southam.

En particulier, le juge en chef affirme que les membres de la Commission des pratiques restrictives de commerce ne peuvent autoriser ces saisies.

Première école entièrement française ouverte à Edmonton

EDMONTON (PC) — La première école exclusivement française à ouvrir ses portes lundi à Edmonton, en Alberta. En attendant qu'on lui attribue un nom définitif, elle s'appelle l'Ecole Francophone et son but est de permettre aux francophones d'Edmonton de bénéficier des mêmes droits que les étudiants anglophones, a précisé son premier principal, M. Léo Turcotte.

Les 250 élèves qui fréquenteront les classes, de la maternelle à la sixième année, ont pour la plupart

déjà suivi des programmes intensifs d'enseignement en français. Mais à l'Ecole Francophone, tout se déroule en français.

Sont admis à la nouvelle école les jeunes répondant aux exigences de l'article 23 de la Charte des droits et libertés: leur langue d'origine doit être le français, ils ont reçu une éducation élémentaire en français ou ils vivent au milieu de frères et de sœurs ayant été éduqués en français.

AUBAINES EATON CANADA

25%
DE
RABAIS

LES CUIRS
MAGNIFIQUES
PIERRE CARDIN
CHEZ EATON

Prix courant Eaton 250.00

179⁹⁹
ch.

Une occasion rare de se procurer de beaux vêtements en cuir à prix rabais. Ces chics blousons pour les jours froids sont faits de cuir d'agneau très souple. Le cuir est doux au toucher et si malléable. Et voici que Eaton vous offre maintenant la classe et la qualité de ces vêtements Pierre Cardin à 25% de rabais! A vous d'en profiter! Multiples poches et surprises. Doublure en rayonne. Choix de taupe ou gris. Tailles 38 à 46.

1. Blouson court d'allure décontractée. Poches à glissière et fermeture à glissière devant.

2. Blousons classique genre saharienne. Glissière devant.

Choix incomplet de tailles et de couleurs dans certains magasins.

Eaton au Carrefour de l'Estrie, Rayon 429.



VENTE DE RÉOUVERTURE

du 20 sept.
au 11 oct.

chez
MAXIME PERRUQUES

avec une nouvelle administration.

EN SPÉCIAL
LOT DE PERRUQUES

Rég. \$59.95

29⁹⁵



Mme Monique Gagnon, prop.

Aussi
**POSTICHES et
DEMI-PERRUQUES**

**50% DE
RABAIS**

Nous avons tous les
nouveaux modèles

\$5 à \$10 Pour votre
vieux perruque
à l'achat d'un nouveau modèle.



Nous faisons l'entretien
de votre perruque

Pour plus d'intimité, nous
avons une cabine privée.

Salon de Perruques

MAXIME

2230 Galt east, Sherbrooke (Parcasse St-Esprit), 563-8292

Ouvert du
mardi au
samedi midi.

Venez ou
téléphonez:

563-9555



Credit accepte
avec
la carte Eaton.



Les cartes Visa et American Express
sont aussi acceptées
pour les achats en personne.

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX